

Préface

Autor(en): **Broulis, Pascal**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Archéologie vaudoise : chroniques**

Band (Jahr): - **(2014)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Préface

Pascal Broulis
Conseiller d'Etat, chef du DFIRE
en charge de l'archéologie

L'association entre les grands chantiers, qu'ils soient voués aux infrastructures ou à la construction de bâtiments, et l'archéologie est entrée dans les mœurs. Si la découverte de témoins précieux de notre passé dans un sol destiné à recevoir l'armature de notre futur peut parfois causer quelques perturbations, je suis heureux de constater que la collaboration entre représentants de l'Etat et acteurs privés se déroule la plupart du temps dans un climat propice à un travail de qualité, soucieux des intérêts de tous. Le cas d'Orny, décrit dans le présent numéro d'*Archéologie vaudoise*, le prouve à merveille, autant que les nombreuses prospections et fouilles de sauvetage réalisées dans le cadre des travaux autoroutiers: le bilan qui est ici tiré démontre l'efficacité des dispositifs mis en place.

Mais si la connaissance des temps les plus reculés a grandement bénéficié des opérations préventives effectuées sur les terrains susceptibles de contenir des vestiges importants, le hasard reste un guide essentiel dans tout travail

de recherche, et en particulier pour la recherche archéologique, tributaire des fouilles pratiquées à l'occasion d'un chantier. Et dans ce registre, les surprises les plus fascinantes sont parfois au rendez-vous: c'est ainsi que les travaux de démolition et de terrassements, préludes à la construction du futur bâtiment du Grand Conseil, ont fait émerger une fresque exceptionnelle, qui date de la première moitié du 14^e siècle. Se révèle ainsi aux yeux de nos contemporains la plus vieille peinture murale d'origine profane découverte en Suisse.

L'activité d'un service archéologique de l'Etat ne se limite pas à l'exploration préventive et systématique du territoire, en quête de vestiges ou d'objets peut-être condamnés à terme par des constructions appelées à consolider le dynamisme actuel et futur de notre canton. Elle consiste aussi dans le « monitoring » technique et scientifique des sites les plus importants de notre canton. Ainsi en va-t-il du site palafittique de Montbec, près de Cudrefin, lui aussi largement analysé dans les pages qui suivent. Veiller à la protection de ces pieux qui ont contribué à asseoir la légende des « lacustres » est essentiel. Depuis longtemps, ces remarquables sociétés ne cessent de livrer leurs secrets. En un temps qui aime à se confronter aux mythes constitutifs de notre histoire pour mieux les remettre dans une juste perspective, il ne s'agit pas de s'adonner à une énième « déconstruction » de notre passé. Ce travail de « suivi » permet au contraire d'affûter une compréhension sereine et la plus exhaustive possible de notre histoire. Nous pourrions mieux bénéficier de ses enseignements pour saisir les aléas de l'actualité... et éviter que ne surgissent d'autres légendes erronées.

Lausanne – Parlement. Partie centrale la mieux conservée de la peinture murale du 14^e siècle, avec ici les armoiries de la famille de Lucinges (orthophoto Atelier d'archéologie médiévale, A. Pignolet, d'après photo Sinopie, A. Besse).